

**Il est descendu aux enfers...**

Les yeux des disciples étaient alourdis de sommeil. Ils n'avaient pu veiller plus longtemps, épuisés par les émotions qu'ils venaient de vivre au cours de la Cène. Ils l'avaient pourtant accompagné quand il est sorti selon son habitude, pour prier seul dans la nuit à l'écart.

Vous avez remarqué, ils ne sont que trois. Où sont les autres ? ils ont déjà fui tellement ce qui était annoncé leur paraissait trop risqué pour faire face à la tempête...

Seuls ceux du Mont Thabor qui avaient vu la face resplendissante de Jésus ont osé l'accompagner ...

Mais eux non plus ne pouvaient garder les yeux ouverts.... un peu comme un avertissement à la télévision, quand on vous dit : « les images vont être violentes, écartez les enfants... » Alors ils étaient là et ils s'étaient endormis.

Jésus viendra à leur rencontre comme pour chercher un appui, une consolation. *Simon, tu n'as pas eu la force de veiller une heure !* Mais leur présence ne changera rien. Etant venu une seconde fois, il les réveilla et les mit debout, mais cela n'y changea rien... ils s'endormirent à nouveau. Quelle maîtrise de la part de Jésus au long des heures qui s'enchaînent l'une après l'autre ! A la 3<sup>ème</sup> supplique, celle-ci se transforme en miséricorde : *Continuez à dormir et reposez-vous* (v. 41) - pour ses amis exténués par les jours précédents, exténués par la perspective de ce qui risque d'arriver.

\*\*

Commence alors le grand silence... celui des hommes, celui du Père.

Commence alors la descente aux enfers. Jésus devait descendre une à une les marches de la solitude

Il devait descendre ainsi jusque dans les régions inférieures de la terre... pendant trois jours.

Pour aller voir de ses yeux la partie inachevée de la création. Pour aller à la rencontre des justes et des prophètes de l'histoire, ces hommes et femmes qui avaient livré leur vie pour l'honneur de Dieu, la défense des petits et des pauvres, la recherche des égarés, les victimes de l'injustice.

Beaucoup d'entre eux nous dit l'Evangile auraient voulu voir ce que les disciples avaient vu, entendre ce qu'ils avaient entendu... Et pourtant ce soir-là, ces mêmes disciples apparemment plein de chance, ne la saisissent pas. Ils ne voient pas, n'entendent pas... le prophète Ezéchiel l'avait annoncé : *La maison d'Israël a un front dur et un cœur endurci* (Ezé 3,7-8). Quel terrible aveuglement dans l'aventure de ceux qui sont les plus proches et qui le lâchent ! Ce qui est terrifiant, c'est le contraste entre l'élection de certains qui sont appelés à faire du bien – et le font... et en même temps l'inconscience à se fourvoyer. Combien d'exemples avons-nous encore de ceci dans notre Eglise ! Cependant l'abandon des uns, qui nous met en état de sidération, contribue à nous ouvrir les yeux. Il nous conduit à visiter sans complaisance notre propre fidélité. Leur défaillance nous sort de notre torpeur. Quel paradoxe qui laisse voir que les pécheurs conduisent à la conversion des autres ! Le salut n'est donc pas une affaire individuelle. Il vise un peuple solidarisé dans la lueur du bien qui surgit du mal. Heureuse faute chantons nous dans l'Exultet ! Comment est-ce possible ? Le péché des uns peut conduire à la conversion d'un ensemble ! Voilà un grand mystère à prendre en compte dans une société où l'individualisme est roi. Il y a au creux du salut offert une dimension sociale !

\*\*\*

La nuit est passée, le procès est achevé.

Nous nous retrouvons face à la croix du Christ Jésus. Tronc sauvage, au cœur dur, aux branches coupées ... planté là comme un pieu pour une barrière définitive entre Dieu et les hommes. Le voici sur le point de prendre racine irrigué par le sang d'un corps déchiré, animé par le souffle d'une prière.

Comment la contempler sans voir l'Homme qui s'y meurt ? Angoissé et tordu de douleur... Il prie et il crie ? Comment nos yeux ont-ils pu s'habituer si facilement à tous ces crucifix que nous affichons partout ?

Aujourd'hui c'est à nous d'ouvrir les yeux sur l'agonie du Seigneur... sur le sang qui coule, la vie qui est confisquée à tant et tant de nos frères et sœurs qui vivent en enfer sur notre terre. Longue plainte qui

monte de tout l'univers et même de l'intérieur de notre Eglise.. En ce Vendredi Saint, le crucifié est reproduit en une multitude d'innocents dont les cris nous réveillent... larmes et pleurs :  
des enfants, des jeunes, des hommes et femmes abusés et trompés  
des prisonniers qui s'entassent dans nos prisons,  
des juifs et des musulmans injuriés  
des hommes et des femmes qui meurent dans la rue,  
des parents sans ressource pour nourrir leurs enfants,  
des vieillards seuls, des pauvres des rues et des ponts,  
des mères qui ne veulent pas garder leur enfant  
des immigrés qui fuient leurs pays et si peu accueillis,  
Tels sont les enfers de nos sociétés... la liste est plus vaste encore des barbaries dont nous sommes capables.

*Père , ils ne savent pas ce qu'ils font !* Le Christ meurt en prière. Celle du Psaume 21 qui coule sur ses lèvres. Il la connaît par cœur comme tous les psaumes, comme tous les juifs : *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?* Prière qui nous habite en ce vendredi saint vécu isolés les uns des autres

\*\*\*\*

Trois jours ! Le Christ séjournera dans les régions inférieures de la terre à la recherche de l'humanité blessée. Pour elle aussi, pour elle d'abord, Il a livré sa vie. Ce sont ces hommes et ces femmes qu'il réveillera lors de sa seconde venue. Il les fera mettre debout.

Pourtant au terme de cette litanie, regardons les lumières allumées sur le chemin de la passion.

Fixons encore notre regard sur les médecins, infirmières, aides-soignants qui portent secours aux malades

- sur les travailleurs qui produisent les biens de première nécessité pour nous nourrir et les distribuent,
- sur les chercheurs qui mettent leur science en commun à travers le monde,
- sur ces jeunes qui inventent des masques à partir d'imprimantes 3D,
- sur celles et ceux qui s'engagent à la suite du Christ en une période troublée de l'Eglise renonçant à une famille, à un métier,
- sur nos proches qui rejoignent et osent porter secours aux étrangers,
- sur les responsables politiques que les quolibets des hurleurs ne découragent pas,
- sur les journalistes qui osent annoncer la foi chrétienne dans les médias ..

Et il y a encore des Nicodème, Joseph d'Arimathie, des saintes femmes qui ressemblent aux femmes anonymes au pied de la Croix.

Tous et toutes consolent le Fils de Dieu sur son chemin de croix. Le Christ a saisi leurs mains et nous extirpe avec eux du creux de l'enfer. Par eux et tant d'autres innombrable, la Croix redevient en silence, un arbre de vie sur lequel s'est endormi le Maître et Seigneur, un arbre qui retrouve ses fleurs.

*Un grand silence règne aujourd'hui sur la terre*

*Un grand silence et une grande solitude.*

*Un grand silence parce que le Roi dort.*

*Dieu s'est endormi dans la chair.*

*Il est allé réveiller ceux qui dormaient depuis des siècles.*

*Dieu est mort dans la chair et les enfers ont tressailli.*

*Notre Dieu va chercher Adam, notre premier père, la brebis perdue.*

St Epiphane.

